

Les pratiques RSE\*  
dans les métiers  
du Bâtiment sortent  
de l'ombre !  
Venez les découvrir sur  
[www.batiment.bzh](http://www.batiment.bzh)

# LE BÂTIMENT EST DANS LA COURSE\*...

\* Responsabilité Sociétale des Entreprises

AVRIL 2022



**Parcours RSE,  
des dirigeants témoignent**

Filière d'avenir, fiers d'y appartenir



[batiment.bzh](http://batiment.bzh)

# #RSE

## Parcours RSE, des dirigeants témoignent !

Il y a près d'un an, une vingtaine d'entreprises bretonnes du bâtiment s'engageait dans le parcours RSE proposé par la FFB Bretagne. A l'issue de cette formation, les participants soulignent sa dimension très opérationnelle. Avec, à la clé, des actions concrètes qui font bouger les lignes.

On savait déjà que les entreprises du bâtiment étaient « dans la couRSE » ! Mais au-delà du slogan, que signifie concrètement cet engagement sur le chemin de la responsabilité sociétale des entreprises ? Cette question, les participants au premier parcours RSE proposé par la FFB Bretagne n'ont pas manqué de la poser.

**Lancé au printemps 2021, cette formation construite avec l'Agence Décllic, spécialisée dans l'accompagnement RSE, et cofinancée par l'Etat et Constructys (lire encadré), a été suivie par une vingtaine d'entreprises des quatre départements bretons.**

Chaque entreprise a d'abord bénéficié d'un diagnostic individuel piloté par l'Agence Décllic, sur la base du référentiel RSE de la FFB Bretagne, lancé il y a trois ans. Après un an d'accompagnement, ce fut le temps du bilan et des perspectives. Cette formation a été jugée très « bénéfique » par tous les participants. La dynamique ainsi créée a débouché sur de nouvelles pratiques qui améliorent l'efficacité des organisations, et donc leur performance économique globale.

### Déploiement dans la durée

Il est frappant de constater que les attentes des dirigeants n'étaient pas identiques. Certains ont privilégié l'accompagnement sur des actions concrètes à mettre en œuvre, tandis que la définition de la raison d'être a été privilégiée par 8 participants sur 20. Mais la finalité demeure : il s'agissait, dans tous les cas, de mieux connaître une démarche que beaucoup croyaient réservée aux grands groupes. Et de pouvoir, ensuite, la déployer concrètement sur le terrain, dans la durée, en lien étroit avec ses collaboratrices et collaborateurs. **« Il y a un an et demi, je ne connaissais rien à la RSE, je pensais que c'était réservé aux grands groupes. Mais lorsque j'ai participé à la première réunion du parcours, cela m'a parlé, j'ai pu constater que l'on faisait déjà beaucoup de choses chez nous »,** souligne Bruno POUPON, cogérant de l'entreprise POUPON Pierre, à Quimper (métiers de la façade, 45 salariés), en résumant le sentiment général des participants. Il en retire une conviction simple : **« dans ce domaine de la RSE comme dans d'autres, il vaut mieux être précurseur que suiveur ! »**

### Félicitations aux 20 entreprises ayant suivi le parcours RSE de la FFB Bretagne

- **Côtés d'Armor** : Bidault / Cimeo construction / Sanit Confort
- **Finistère** : Global Energie Services / Granit Breton / Maisons Manson / OB EGA / POUPON
- **Ille-et-Vilaine** : A Ciel Ouvert / Bouchard construction / Danjou peinture / Duval étanchéité / Igeo / Tiriault / TNS BTP
- **Morbihan** : Doublier bâtiment / Embell'Façade / Maurice Rault / Ty Breiz / Le Teuff électricité



### Un cofinancement inédit

Le parcours RSE a bénéficié d'un financement original, qui s'inscrit dans le cadre du Plan de relance, afin d'enclencher une dynamique autour de ces questions. Il est en effet cofinancé à 50/50 par l'État via la DREETS, et par Constructys, l'Opco de branche. Ainsi, la formation ne coûte rien à l'entreprise bénéficiaire. Facilité supplémentaire : c'est Constructys qui collecte les fonds et les verse directement à l'Agence Décllic, sans que l'entreprise n'ait besoin d'avancer l'inscription. Des négociations sont actuellement en cours pour renouveler le dispositif et l'étendre à de nouveaux participants.

# Management : l'humain au cœur de la démarche RSE

C'est l'un des grands enseignements du parcours RSE : la transformation des entreprises se lit dans le management. Implication des collaborateurs, actions partagées, marque employeur. Tout concourt à donner davantage de sens au travail.



Mikaël COLLOBERT

Tous les participants vous le diront : le parcours RSE met d'emblée l'accent sur l'humain, et accorde une place essentielle au management. En témoigne Mikaël COLLOBERT, le directeur général de Cimeo construction. Pour cette entreprise costarmoricaine de maçonnerie et de gros œuvre de 250 collaborateurs, présente également en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan, il était vital d'impliquer largement les équipes dans la démarche.

**« Nous avons mis en place un programme de coaching pour les trois associés et plusieurs salariés. C'est un effort significatif, qui porte ses fruits. Sur 25 chefs de**

**chantiers, une dizaine a déjà été accompagnée »,** précise Mikaël COLLOBERT, qui ajoute que « cette démarche RSE nous a permis de prendre conscience de ce que nous faisons déjà. Elle fait avancer l'entreprise et les salariés, en encourageant la montée en compétence ».

Chez Cimeo, l'accent est également porté sur la qualité de vie au travail. « On investit en permanence dans le matériel : grues, banches, coffrages... pour offrir de bonnes conditions de travail et attirer les talents. Un grutier préférera toujours travailler sur une machine récente plutôt qu'avec un engin de 25 ans d'âge ! », souligne Mikaël COLLOBERT, qui reconnaît soigner ainsi sa « marque employeur ».

## Large implication

Bruno POUPON le dirigeant de l'entreprise Poupon Pierre à Quimper, ne dit pas autre chose. **« Mon intérêt pour la RSE était surtout lié à deux points : notre clientèle, constituée à 85% de particuliers, est de plus**

**en plus sensible à cette problématique et j'étais convaincu qu'on avait tout intérêt à se pencher sur ces questions de bien-être au travail, d'environnement, de responsabilité... Et le second point, sans surprise, c'est la dimension recrutement. Nous souhaitons attirer les plus jeunes chez nous »,** explique-t-il.

« Nous avons créé un groupe RSE constitué de 6 personnes issues de différents métiers de l'entreprise. Je suis convaincu que

cela ne pourra pas fonctionner si la démarche reste cantonnée à la direction », poursuit Bruno POUPON.

Cette implication large des collaboratrices et collaborateurs semble être la clé du succès de la démarche, notamment dans des PME où les échanges sont quotidiens entre les équipes. De quoi, sans doute, apporter de la sincérité et de l'engagement en évitant le greenwashing et les discours creux. Véritable outil de management global, la RSE peut alors irriguer tous les secteurs de l'entreprise et aider à fixer un cap partagé. Dominique DUDA, lui aussi, en est convaincu. Le directeur général d'Igeo a d'ailleurs prévu d'aller encore plus loin : « Nous avons décidé d'ouvrir une partie du capital de l'entreprise à nos salariés à la fin de l'année. Cela pour qu'ils soient vraiment partie prenante du projet d'entreprise ». De quoi nourrir bien des échanges lors des prochaines rencontres de la communauté RSE de la FFB Bretagne.

## Pédagogie nécessaire

Cette dimension se retrouve chez l'entreprise Danjou Peinture, à Chartres de Bretagne près de Rennes. « Au cours de la formation avec l'Agence Déclic, nous avons travaillé sur la qualité de vie au travail, sur le dialogue social. Cela nous a permis de constater qu'on était déjà bien avancé sur ces questions, avec un vrai dialogue, plutôt

fluide, des formations régulières sur les équipements de sécurité, les échafaudages, etc. Mais sur la partie environnement, la réduction des consommations énergétiques de l'entreprise, nous avons encore des progrès à faire », souligne son dirigeant Guillaume DANJOU. Il insiste sur la nécessaire pédagogie à déployer sur ces questions, auprès d'un public pas toujours très sensible à cette dimension. **« L'environnement tout seul, pris isolément, sera vécu comme une contrainte. Mais l'approche globale pour un travail de qualité qui prend en compte tous ces aspects fait sens et répond aux attentes de nos clients »,** explique-t-il.



Guillaume DANJOU



Bruno POUPON

# Recyclage, réorganisation, digitalisation : un impact concret sur les chantiers

La dimension environnementale est souvent mise en avant dans la démarche RSE. Les entreprises qui ont participé à la formation ne manquent pas d'idées, à l'image de TNS BTP, Doublier ou Igeo.



Si la RSE ne se limite évidemment pas à la dimension environnementale, cette dernière représente toutefois une porte d'entrée très concrète pour engager des actions sur le terrain. Ainsi, dans le bâtiment, la question du recyclage et du réemploi des matériaux se pose partout. Armand de MONTLEAU peut en témoigner. À la tête de TNS BTP, une société de 80 salariés spécialisée dans le gros œuvre et la déconstruction, il s'est emparé de cette problématique avec ses équipes dans le cadre du parcours RSE.

« Nous nous sommes fixé un objectif : que chaque opérateur participe à une opération de réemploi par an », explique le dirigeant brétillien.

Et en matière de recyclage, l'entreprise est la première de son secteur à avoir livré à Véolia Rennes une benne de 10 tonnes de verre issus de ses chantiers de déconstruction. « C'est une opération neutre sur le plan financier, car on passe du temps à trier, mais au final, la benne nous coûte moins cher. Et plus on va trier, plus ce sera gagnant pour l'entreprise », souligne Arnaud de Montleau, qui appelle de ses vœux la création d'une filière de valorisation du plâtre, qui fait actuellement cruellement défaut.

## RSE productive

Dans le Morbihan, à Pluvinié, Philippe DOUBLIER dirige l'entreprise générale éponyme, qu'il a fondée en 1999. Membre de la commission environnement de la FFB, c'est dans ce cadre qu'il a découvert la démarche RSE. « Moi, au départ, je ne connaissais rien à la RSE, je pensais que c'était pour les grands groupes qui plantent des arbres en Amazonie ! », résume Philippe en riant.

« Alors que je pensais qu'on allait essentiellement parler d'environnement, j'ai été surpris de constater qu'on en revenait surtout à l'humain », poursuit-il. Et les premières actions concrètes n'ont pas tardé à se concrétiser à l'issue du parcours RSE. « Depuis deux mois, on a réorganisé l'entreprise et les entrepôts, en impliquant les équipes. Je me suis racheté des bottes et un bleu de travail pour retourner davantage sur les chantiers ! On a investi dans un rack de rangement pour les ossatures métalliques, c'est plus propre, cela

facilite la manutention, les abords de l'entreprise sont mieux rangés », détaille Philippe DOUBLIER.

Lui aussi a coché la case du recyclage. « Nous avons mis en place une benne à ferraille, et on gagne de l'argent. La rotation de la benne me coûte deux fois 80 euros, mais j'ai touché 500 euros de la vente de la ferraille ! C'est ce que j'appelle de la RSE productive ! », résume-t-il avec le sens de la formule. Et il imagine, demain, installer des points de collecte directement sur les chantiers, pour éviter les manutentions superflues et réduire le bilan carbone de ses activités.



Philippe DOUBLIER



Dominique DUDA

## Améliorer la compétitivité

Cette approche vertueuse est partagée par Dominique DUDA, directeur général d'Igeo, près de Rennes (maintenance d'installations énergétiques, chauffage, ventilation, climatisation, 23 salariés). « Nous mesurons actuellement l'impact carbone de nos déplacements automobiles, et nous travaillons sur notre flotte de véhicules, en limitant nos déplacements. Notre parc automobile évolue, avec un premier véhicule électrique, et nous engageons des réflexions sur le GNV », explique-t-il.

La digitalisation fait également partie des leviers à utiliser pour améliorer l'impact environnemental de l'entreprise. « Nous émettons 1.700 devis par an qui débouchent sur 1.200 factures. Nous éditons donc beaucoup de rapports papier. Afin de réduire cette consommation et fluidifier les liens avec nos clients, nous souhaitons digitaliser nos activités. Ce chantier vient d'être lancé », précise Dominique DUDA, qui entend faire de la RSE un axe stratégique pour améliorer sa compétitivité.



# Communication : comment bien valoriser une démarche RSE ?

**Communiquer sur ses actions RSE, cela ne s'improvise pas. L'implication des collaborateurs est déterminante. Tour d'horizon des bonnes pratiques.**

Une fois les actions engagées, il s'agit de le faire savoir, tant en interne qu'à l'extérieur, sans tomber dans le piège du greenwashing souvent reproché - à juste titre. Cette préoccupation a dominé les échanges de la dernière réunion collective venue clôturer le parcours RSE. Car les écueils à éviter sont nombreux et les arrières-pensées, parfois présentes. Pour aider à y voir plus clair, Julien JARNY, consultant RSE de l'Agence Déclic, a identifié les bons leviers à privilégier.

**« Il convient de mettre en place une équipe RSE avec un ou plusieurs pilotes, par exemple par site ou secteur d'activité. Établir un plan de communication, programmer des dates clés de réunions régulières. Enfin, il faut inclure la RSE dans les points abordés par le comité de direction, ce n'est pas un sujet en plus », énonce-t-il.**

## Trouver le bon canal

Trouver les mots justes fait aussi partie des préoccupations des entreprises. **« Comment le dire simplement à nos collaborateurs ? »**, s'interroge Dominique DUDA, dirigeant de l'entreprise de fluides Igeo. Alors que des études récentes indiquent que 70% des salariés souhaitent être davantage impliqués dans la démarche RSE de leur entreprise, il est parfois difficile de trouver les bons canaux de communication.

Chez l'un, la traditionnelle causerie fonctionne bien, sur le chantier, lors du café du matin... Chez un autre, la « newsletter » peut aider à créer du lien pour les entreprises avec des sites distants. Encore faut-il s'adapter à son public. Ainsi, chez le spécialiste de l'étanchéité Duval. **« Pour capter l'attention des salariés, j'utilise beaucoup les images, la BD pour communiquer »**, explique Christine GONTIER-DUVAL, sa co-dirigeante.

**« Pour communiquer efficacement, il peut être intéressant de s'associer aux nombreuses journées thématiques qui existent déjà dans le champ de la RSE : semaine du développement durable, de la qualité de vie au travail, journée de réduction des déchets, etc. Cela permet de faire sens et d'engager des actions collectives qui soudent les équipes »**, suggère à son tour le consultant de l'Agence Déclic, Julien JARNY.

## Boîte à idées

On peut aussi en profiter pour accueillir des propositions portées par les collaborateurs eux-mêmes. C'est ce qu'a réalisé avec succès Bruno POUPON, cogérant de l'entreprise Poupon Pierre, à Quimper (métiers de la façade, 45 salariés). **« À l'issue de la première réunion, nous avons installé une boîte à idées RSE dont la clé a été confiée au CSE. Je me suis engagé à les étudier toutes. Ainsi par exemple, les maçons ont proposé de repenser le stockage de matériel. On a également lancé une enquête dématérialisée pour mesurer la satisfaction client et faire évoluer nos pratiques »**, détaille le dirigeant finistérien. Un de ses collaborateurs a également proposé de créer un baromètre social dans l'entreprise, il est en train de le développer.

## Dialogue permanent

Comme le rappelle encore le consultant de l'Agence Déclic : **« la règle d'or, c'est agir avant de communiquer, apporter des preuves tangibles et mesurables à ce que l'on avance. Il faut instaurer un dialogue permanent et transparent avec ses parties prenantes »**. Et bien sûr, éviter les effets d'annonces sans lendemain, notamment vis-à-vis de l'extérieur.

La communication externe doit ainsi s'inscrire dans la durée, avec une forme de pérennité. **« Cela valorise et consolide la relation avec nos clients fidèles »**, souligne Hugues VANEL, chez Bouchard Construction.

**Autre avantage, particulièrement sensible en cette période de marché du travail tendu : les entreprises qui ont des engagements forts et le font savoir reçoivent davantage de candidatures spontanées, pour le plus grand bénéfice de leur marque employeur.**

« Nous avons lancé la démarche il y a trois ans et demi, dans une logique de marché, afin d'accompagner nos entreprises sur les marchés avec les critères RSE. Cela contribue directement à l'attractivité de notre secteur dans un contexte de recrutement tendu. Et plus globalement, cela nous a permis d'aborder la question de la place de l'entreprise dans la société » résume Nicolas LEBON, secrétaire général de la FFB Bretagne. Une démarche vertueuse qui permet aussi de communiquer plus efficacement sur la réalité des métiers du bâtiment.

# La Communauté RSE, véritable pierre angulaire de l'accompagnement de la FFB Bretagne



**Erwan MONFORT, Dirigeant de Global Energie Services à Daoulas (29) et chef de file de la Communauté RSE de la FFB Bretagne.**



« J'ai toujours été convaincu de la nécessité de trouver le juste équilibre entre les 3 piliers du développement durable que sont le respect de l'environnement, le progrès social et le développement économique. C'est ce qui a guidé mes pas tout au long de ma vie professionnelle.

Quand on commence à s'intéresser à la démarche RSE, on rentre dans une autre dimension en élargissant le raisonnement à d'autres enjeux. C'est ce qui m'a tout de suite séduit. À la FFB Bretagne, nous avons décidé d'ajouter aux trois piliers précités l'ancrage territorial et la gouvernance. Et quand on commence à raisonner « RSE », on a du mal à revenir en arrière sans ces deux autres aspects essentiels d'une politique entrepreneuriale. Le référentiel proposé par la FFB Bretagne est un excellent point d'entrée dans la démarche RSE, non seulement parce qu'il apporte une vision globale, mais aussi parce qu'il permet de positionner assez facilement sa propre entreprise et d'entrevoir rapidement les axes de progrès.

La formation que vingt entreprises (dont la mienne) ont eu la chance de pouvoir suivre, présente le double intérêt de mieux préciser son positionnement et de se construire un véritable plan d'actions pour progresser. Le référentiel et la formation, aussi importants soient-ils, sont cependant des actions limitées dans le temps.

**Et la véritable pierre angulaire de la démarche, c'est la communauté RSE. C'est là qu'on vient s'informer, échanger, débattre, puiser des idées nouvelles et partager ses propres expériences. Que ce soit sur la stratégie de l'entreprise, la mobilisation de collaborateurs, le réseau économique du territoire, l'empreinte sur l'environnement ou encore les modèles d'affaires innovants. Sans cette communauté, on risque, en étant happé par le quotidien, de ne plus prendre le temps de réfléchir à tout cela.** Avec une fréquence trimestrielle, les rencontres de la communauté RSE nous invitent à rester en veille. Et c'est comme cela que nous pourrions véritablement progresser dans la durée et devenir performants. »

**Des ateliers thématiques sont régulièrement organisés au sein de la Communauté RSE, souvent avec l'intervention d'experts, ouvrant sur des échanges riches et concrets.**

**Voici les synthèses vidéos (2 minutes) des deux derniers ateliers, avec les témoignages des professionnels présents.**



visionner les vidéos sur le site [batiment.bzh/rse/](http://batiment.bzh/rse/)

**Pour 2022, les professionnels de la Communauté RSE ont d'ores et déjà choisi les 3 thématiques à aborder :**

- la raison d'être,
- la gestion des flottes de véhicules,
- l'ancrage territorial.

**Si vous êtes intéressés par la RSE, rejoignez la Communauté RSE de la FFB Bretagne en prenant contact auprès de Philippe CARDON [cardonp@bretagne.ffbatiment.fr](mailto:cardonp@bretagne.ffbatiment.fr) - 06 24 52 63 61**

